Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Le Pittosporum Mayi Hort.

M. Émile Gadeceau

To cite this article: M. Émile Gadeceau (1920) Le Pittosporum Mayi Hort., Bulletin de la Société Botanique de France, 67:2, 153-157, DOI: 10.1080/00378941.1920.10836138

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1920.10836138

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 11

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [85.25.103.69] **Date:** 07 June 2016, At: 19:20

Downloaded by [85.25.103.69] at 19:20 07 June 2016

SÉANCE DU 14 MAI 1920

PRÉSIDENCE DE M. D. BOIS.

Lecture est donnée du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans cette séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. BACHELET (J.), fabricant d'accessoires de pharmacie, rue Rubens, 9, à Paris, XIII, présenté par MM. Lutz et F. Camus.

MERESCHKOVSKI (Constantin de), Conseiller d'État de Russie, Hôtel des Familles, rue de Lausanne, à Genève (Suisse), présenté par MM. Bois et Lutz.

MAUREAU (André M.), à Saint-Remy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), présenté par MM. Bois et Lutz.

M. Gadeceau fait la communication :

Le *Pittosporum Mayi* Hort.;

PAR M. ÉMILE GADECEAU.

J'ai été souvent consulté sur l'identité de ce joli arbrisseau, fréquemment cultivé à Nantes et ailleurs, en Bretagne, à l'air libre.

En 1912, j'ai essayé de résoudre ce problème dont les données étaient obscures. J'ai publié le résultat de ces recherches dans

le journal Le Jardin[1]. Je concluais à l'adoption du nom de *Pittosporum Enderi* Regel[2]. Cette assimilation était exacte, mais l'examen des matériaux authentiques, depuis mis à ma portée dans le service de M. le Professeur Lecomte, au Muséum, auquel je suis attaché, m'a permis de trancher définitivement la question de priorité qui appartient, sans conteste, au *Pittosporum tenuifolium* Gaertn.

J'ai pu, en effet, comparer le *Pittosporum* cultivé sous le nom de *P. Mayi* avec des échantillons de *P. tenuifolium* de la Nouvelle-Zélande, tels que ceux de : *Hombron*; Voyage de l'Astrolabe et de la Zélée, Otago, Côte Sud (1838-1840); *Raoul*, Presqu'île de Banks (1843); *Bérard*, échantillons recueillis par M. Vedele (1847); *Hooker*, Herbarium (1854); *Sainte Croix de Belligny*, Akaroa; *F. Müller*, cultivé Muséum, Melbourne, etc.

J'ai acquis ainsi la conviction absolue, qu'il n'y a là qu'une seule et même espèce qui varie, il est vrai, dans la forme, la dimension des feuilles et l'ondulation plus ou moins accentuée de leurs bords, ainsi que l'indiquent, d'ailleurs, les descriptions des auteurs.

Je crois qu'un court historique du sujet ne sera pas sans utilité.

La seule mention du *P. Mayi* que l'on trouve dans la nomenclature systématique, proprement dite, est celle qui figure ainsi dans l'*Index Kewensis* : *P. Mayi* Hort. Regel, Catal. plant. hort. Aksakow, 112 (*nomen*)[3]. La bibliographie est très réduite.

D'après un renseignement que je tiens de MM. C. Smith et fils, nurserymen à Guernesey, le *Johnson's Gardeners Dictionnary* indique le *P. Mayi* comme introduit en 1845. Il ne figure ni dans le *Handbook of tender Dicotyledons* de Kew ni dans le *Dictionnaire d'Horticulture* de Nicholson. Le *Gardeners' Chronicle*[4] contient une Note de M. Ryan, jardinier à Castlewellan[5],

1. Le Jardin, *Notes sur quelques Pittosporum*, etc., n° 604, 20 avril 1912.
2. REGEL, *in* Gartenflora, p. 224, tab. DLXXXVII (1868).
3. Ce jardin d'Aksakow était situé au centre de la Russie, dans la région de Penza (Palibin in litt.).
4. *Gardeners' Chronicle*, 1899, t. II., p. 370, fig. 121.
5. Castelwellan est situé sur le littoral N.-W. de l'Irlande.

Downloaded by [85.25.103.69] at 19:20 07 June 2016

(Irlande) dans laquelle il écrit : « Dans le mois de may (sic) « quand P. Mayi est couvert de ses fleurs pourpres, par un soir « calme, l'odeur est si puissante qu'on peut le découvrir à « plus de 30 yards et que les abeilles y viennent par milliers ». Ce *Pittosporum* était le plus communément cultivé chez lui; il le trouvait parfaitement rustique et le choisissait même pour les situations les plus exposées. La figure du *P. Mayi* qui accompagne cette Note représente un buisson touffu, ne permettant de distinguer ni la forme des feuilles ni celle des fleurs. Naudin écrivait en cette même année :

« Espèce douteuse, que je trouve étiquetée ainsi : « *P. Mayi* « Hügel », à la Villa Thuret et au sujet de laquelle j'ai vainement « cherché des renseignements. Je soupçonne que ce n'est qu'une « variété du *P. tenuifolium*[1]... ».

Dans l'espoir d'être mieux documenté, j'écrivis à M. Palibin J.-W., Conservateur du Jardin botanique de Saint-Pétersbourg, qui ne put que m'indiquer un article de Regel, *in* Gartenflora, cité plus haut, accompagné d'une planche en couleur. Regel écrit :

« Ce beau *Pittosporum* provient de la Nouvelle-Zélande et « a été, sans aucun doute, introduit en Europe par notre très « honoré ami le Docteur Müller, de Melbourne. Nous l'avons « reçu sous les noms de *P. Bidwillianum* et de *P. Mayi*.... Aucun « *Pittosporum* n'ayant été décrit jusqu'à ce jour sous ces deux « noms, je le décris sous le nom de *P. Enderi*, en l'hon- « neur de M. Ender, l'actif et studieux jardinier-chef du « Jardin botanique de notre ville, qui a trouvé ce *Pitto-* « *sporum* en fleurs dans un autre jardin et me l'a donné à déter- « miner ».

Mais ce *P. Enderi*, tel qu'il est figuré dans l'ouvrage précité, et tel qu'il est encore cultivé dans les serres du Muséum de Paris, n'est, à mes yeux, qu'une forme à petites feuilles du *P. tenuifolium*, et contrairement à l'assertion de l'auteur, j'ai pu m'assurer qu'il n'a aucun rapport avec le *P. oleæfolium*, A. Cunn., synonyme du *P. phillyræoides* DC., selon l'*Index Kewensis*, et dont nous possédons de nombreux échantillons authentiques.

1. NAUDIN (Charles), *in* Rev. hort. Bouches-du-Rhône, n° 537, avril 1899.

Downloaded by [85.25.103.69] at 19:20 07 June 2016

De son côté, M. Le Joubioux, horticulteur à Lorient, qui cultive, à la fois, un *Pittosporum tenuifolium* et un *P. Mayi* m'écrivait que le premier était le seul connu il y a une trentaine d'années, et qu'il soupçonnait que le second n'en était qu'une variété.

Enfin, on trouve dans la Revue horticole (1888, 16 février, p. 80) un article de J. Blanchard, alors Jardinier-directeur du Jardin botanique de Brest, sur le *P. tenuifolium* Gaertn., dans lequel il écrivait : « Introduit en Europe vers le commencement du « XIXe siècle, il fut longtemps cultivé, comme plante d'étude « dans les jardins botaniques, d'où il se répandit dans le « commerce sous le nom de *P. Mayi* ». On voit que M. Blanchard ne s'y était pas trompé. Il disait cet arbuste assez répandu alors dans quelques jardins du littoral du Finistère, où il ne fleurissait jamais; cependant il ajoute qu'il semble préférer l'air salin.

Je le crois assez fréquemment cultivé en Bretagne aujourd'hui. A Nantes, où il réussit très bien et fleurit abondamment, à l'air libre, on en fait surtout des « potées » (*sic*), d'un très bel effet, pour la décoration des abords des habitations, à la façon des Orangers, Lauriers d'Apollon, etc. Il supporte très bien les hivers ordinaires, résistant même à des froids de 6 à 8 degrés centigrades. Il atteint jusqu'à 2 m. 50 de hauteur.

D'où vient ce nom de *Mayi* qui lui a été imposé par les horticulteurs? On n'en trouve nulle part l'explication. Pourrait-on supposer qu'il vient de la floraison en « May » comme il est dit plus haut?

Le genre *Pittosporum* a été décrit comme hermaphrodite par beaucoup d'auteurs et en effet la plupart des espèces ont des fleurs offrant les organes des deux sexes réunis et paraissent ainsi monoclines. Cependant un certain nombre d'auteurs ont signalé la polygamie ou même la dicœcie chez quelques espèces[1]. Knuth nous dit aussi que ce *P. tenuifolium* Gaertn., est protogyne[2] et nous savons que dans le genre on constate la présence de nectaires. Il y a donc là une forte tendance à la diclinie favorisée par l'entomophilie.

Je poursuis, depuis plusieurs années, en collaboration avec

1. LINDLEY; PUTTERLICK; THOMSON; RAOUL; HOOKER.
2. KNUTH (Paul), *Handbuch der Blutenbiologie*, Band III, p. 332 (Leipzig, 1904).

Downloaded by [85.25.103.69] at 19:20 07 June 2016

mon ami M. Col, professeur à l'École de Médecine de Nantes, une série de recherches et d'expériences sur le sujet.

En attendant que nous soyons en mesure d'en exposer les résultats, je crois devoir, à l'occasion de la présente Note, signaler dès à présent les faits de ce genre, que j'ai pu relever en 1912-1913, concernant le *P. tenuifolium* qui nous occupe, à Nantes, et en particulier, aux environs, à Vertou, aux Rochettes, propriété du regretté Charles Pichaud, officier, mort au champ d'honneur en 1916, amateur éclairé d'horticulture. Deux de ces *Pittosporum*, provenant de pieds obtenus de graines par M. Le Joubioux, de Lorient, offraient des fleurs à étamines exsertes contenant un pollen abondant et bien constitué. Ces pieds étaient voisins de grands individus à fleurs à pétales moins longs, à étamines à filets courts, incluses, à pollen atrophié. Ces pieds, physiologiquement femelles, avaient fructifié en abondance à l'automne précédent, comme en témoignaient les nombreuses capsules avec graines paraissant normales; au contraire, un pied de même dimension situé loin des mâles, au bas du jardin, couvert de fleurs femelles, à pollen atrophié, ne montrait aucune trace de fructification.

Enfin, M. Le Joubioux qui, comme on l'a vu, cultive ce *Pittosporum* sous deux noms différents *et les reproduit de graines* m'écrivait : « Le *P. tenuifolium* est exclusivement mâle, tandis que c'est le contraire chez le *P. Mayi*.... Je suis maintenant convaincu que ce sont les *P. tenuifolium* qui fécondent le *P. Mayi*. » Les fleurs que j'ai reçues de cet horticulteur, en 1912, étaient en effet mâles, à pétales longs, à étamines exsertes dans son *P. tenuifolium* et à pétales courts et à étamines incluses dans son *P. Mayi*. L'examen histologique, par M. Col, de cet envoi, a montré chez le premier, un pollen abondant et bien constitué et au contraire nul ou atrophié chez le second.

En résumé, nous pouvons conclure que le *P. Mayi* des horticulteurs, n'est autre que le *P. tenuifolium* de Gaertner et qu'en fait, dans nos cultures, la plante présente une forme intermédiaire entre la monoclinie et la diclinie. Il est possible que de très légères différences organographiques puissent coïncider avec cette atrophie de l'un des sexes, différences qui auraient conduit à voir ici deux espèces.

Downloaded by [85.25.103.69] at 19:20 07 June 2016